

Les indicateurs globaux en Adour-Garonne

Etat en septembre 2022

Le mois de septembre 2022 semble être la fin de l'année hydrologique 2021-2022, alors que la fin du mois a été marquée par une chute des températures et des premières précipitations conséquentes. L'année hydrologique 2021-2022 aura donc été caractérisée par une courte période de recharge, en fin d'automne - début d'hiver, et une longue sécheresse printanière et estivale. Après deux années précédentes plutôt humides, l'inertie des nappes a permis de limiter l'apparition de niveaux particulièrement bas dans certains secteurs, mais un certain déstockage a eu lieu et la situation à l'étiage 2022 est moins favorable, ce qui rendra d'autant plus importante la recharge 2022-2023.

A l'échelle du bassin Adour-Garonne, les précipitations du dernier mois étaient conformes à la normale pour un mois de septembre, à l'exception de la partie nord (Charentes, Dordogne, Lot, sud Limousin) toujours soumise à une sécheresse modérée. Toutefois, l'évapotranspiration reste conséquente et la recharge est donc encore limitée. Ainsi, les deux tiers (65%) des niveaux restent orientés à la baisse, mais le nombre de niveaux stables (25%) et en hausse (10%) est toutefois nettement plus conséquent que les mois précédents.

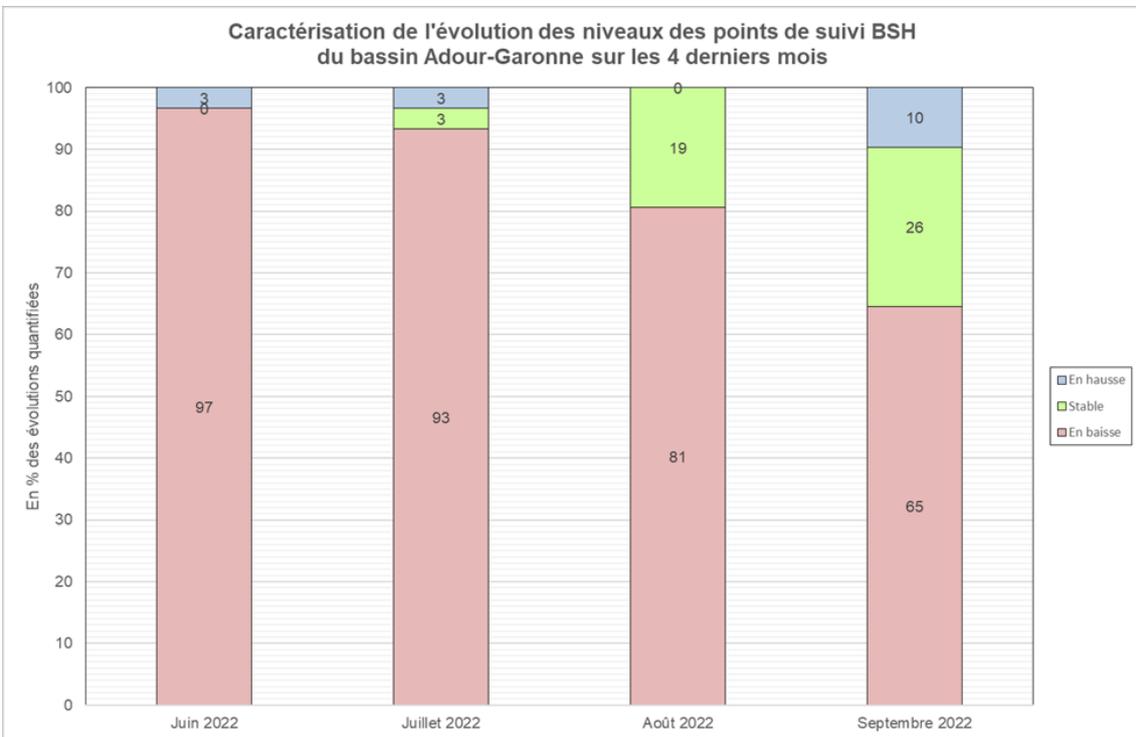
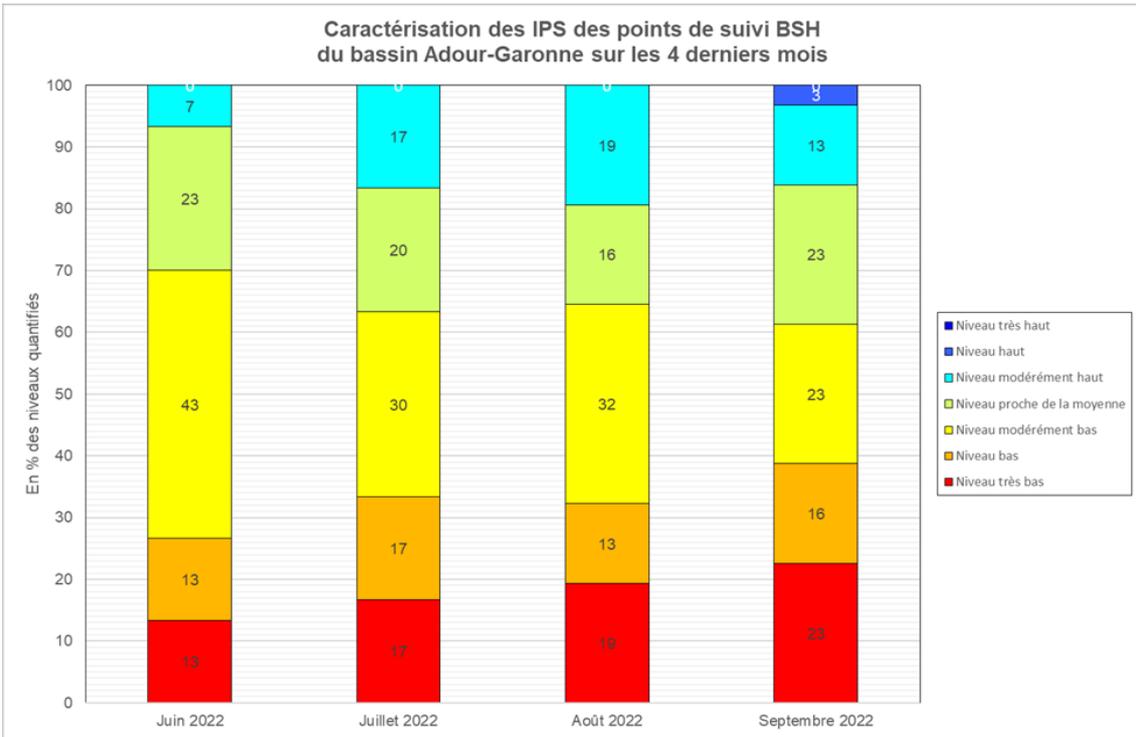
En matière d'IPS, les évolutions ont été très limitées puisque plus de trois quarts (77%) des indices IPS n'ont pas changé en septembre. Les changements s'équilibrent entre hausse et baisse d'une classe, avec toutefois un indicateur charentais qui a vu son IPS baisser de 2 classes.

La tendance des mois précédents, avec une majorité d'indicateurs présentant un niveau inférieur à la moyenne s'est confirmée en septembre (61%), une situation plus connue dans le bassin depuis le début de l'automne 2019. Plus précisément, le mois de septembre est très semblable aux mois précédents et se caractérise par :

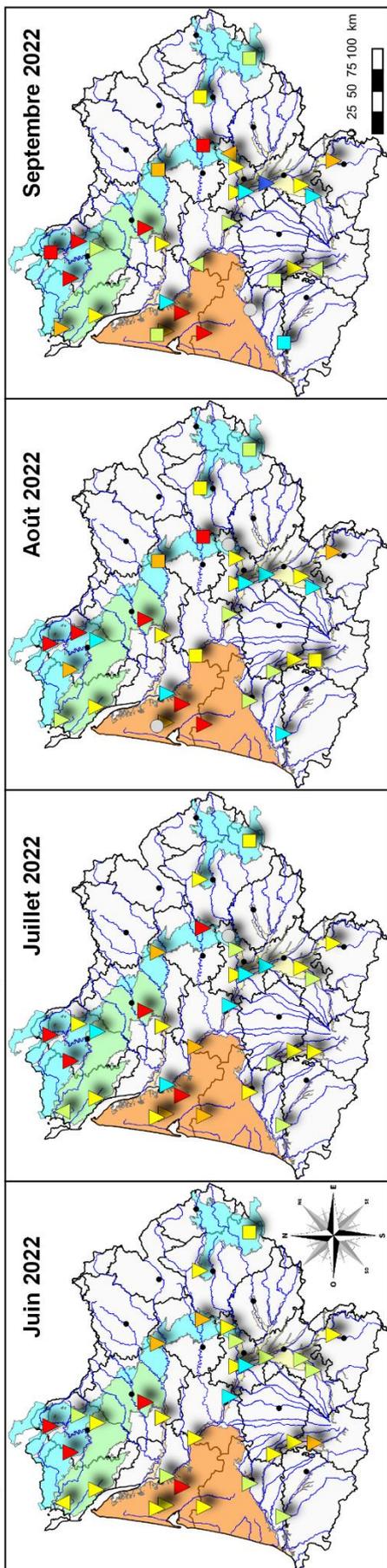
- un seul niveau haut et aucun niveau très haut ;
- 13 % de niveaux modérément hauts ;
- 23 % de niveaux proches de la moyenne, en hausse par rapport à août ;
- 23 % de niveaux modérément bas, en baisse par rapport à août ;
- 39 % de niveaux bas (16 %) ou très bas (23 %), en hausse par rapport à août.

Après deux années humides, avec un étiage plutôt favorable, il faut remonter à 2019 pour voir des secteurs avec des niveaux aussi bas que lors de ce mois de septembre 2022. A l'échelle du bassin, seule la situation à l'étiage 2017, année de mise en place de l'indicateur IPS, peut se comparer à la situation actuelle, même si les secteurs les plus problématiques à l'époque (aquifères calcaires du Crétacé et nappes alluviales de la Garonne amont et affluents) sont différents de ceux d'aujourd'hui.

Au niveau géographique, à l'image des mois précédents, la situation reste en effet proche de la moyenne pour toutes les nappes alluviales du bassin. Inversement, elle reste plus défavorable pour les calcaires karstifiés du Jurassique et le Plio-Quaternaire aquitain.



Comparaison avec les IPS des mois précédents :



Comparaison avec les IPS des années précédents (pour le même mois) :

